

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & Co,
Propriétaires.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 29 SEPTEMBRE 1900

AVEC...



Le client. — Garçon, voulez-vous me donner un bifteck ?
Le garçon. — Avec plaisir.
Le client. — Non, avec des pommes.

1900 - Le Samedi-Noël - 1900

Notre grand numéro de Noël est en pleine préparation, et déjà nous pouvons assurer que non seulement il surpassera ceux des années dernières, mais que cette supériorité sera telle, qu'en vendant ce numéro à vingt-cinq ou cinquante cents, ce ne serait pas excessif.

Ce Numéro Comptera 60 Pages.

On y trouvera des illustrations en couleurs et autres nombreuses et d'exécution absolument artistique, des articles écrits spécialement pour cette publication et le commencement d'un GRAND FEUILLETON destiné au plus grand succès et choisi entre cent. Bref, ce numéro qui ne coûtera que cinq cents sera bienvenu partout, nous en sommes convaincus. Aussi conseillons-nous aux agents de ne pas négliger de nous faire parvenir le plus tôt possible leurs ordres pour le SAMEDI-NOËL, afin de ne pas se trouver de court comme l'an dernier.

CAUSERIE

On accorde des "licences" aux poètes pour les mettre plus à leur aise pour exprimer leur pensée, que la mesure et la rime gênent déjà assez.

Pour les annonceurs, on est encore plus indulgent: ce sont gens qui payent et ce serait là une raison assez valable pour leur passer bien des petites exigences.

Mais il y en a vraiment qui abusent de cette générosité.

J'ai lu dans ma vie des annonces bien cocasses; mais, assurément, celle qui suit et que je recueille dans un journal franco-américain remporte le prix.

C'est celle d'une dame qui se donne comme "clairvoyante à l'état d'extase".

Voici le texte de cette étonnante réclame:

"Médium léthargique; né avec double voile; le passé, le présent, le futur; aide des personnes en difficulté; ne faillit jamais; donne des avis sur toutes les questions d'intérêt, affaires, amour, mariage, divorce, spéculations, amis absents, testaments contestés, voyages, séparations, maladies, troubles de famille, numéros de loterie, journées heureuses, traduit les songes, découvre les maladies, les trésors cachés et les choses voilées; le mystère le mieux caché est révélé; donne les noms au long et les dates; est familière avec la science de la "Magie persane et Hindou" ou l'ancienne manière d'enchanter; prépare des talismans égyptiens qui vaincraient vos ennemis, fait disparaître les troubles de famille, ramène l'affection perdue, fait des mariages avec l'aimé, pas d'insuccès; contrecarre les influences pernicieuses et les mauvaises habitudes; guérit de la sorcellerie, des attaques d'épilepsie et de toutes maladies mystérieuses; réunit les séparés. DIT LE NOM TOUT AU LONG DE VOTRE FUTUR MARI OU FEMME, L'ÂGE ET LA DATE DU MARIAGE. ET DIT SI L'ÊTRE AIMÉ EST FIDÈLE OU NON; donne des charmes de chance romains, égyptiens, qui vous sortent de peine; la vérité garantie: tous ceux qui sont dans la peine et qui ont été trompés par d'autres médiums sont priés de venir sans délai pour se faire convaincre que ce médium-ci est la plus grande merveille de l'âge; révèle tout; pas d'imposture.

"Les étrangers à la ville s'épargneront du temps, de l'argent et des désappointements, en s'adressant à cette dame avant d'aller chez d'autres; des lettres avec timbres reçoivent réponses; heures 9 a.m. à 8 p.m., ouvert le dimanche.

"N.B. — Pas de temps à perdre, les personnes cherchant la vérité sont seules invitées: Envoyez un timbre pour circulaires."

* * *

Voilà certes un potage pour tous les goûts. J'aimerais bien à connaître le mortel qui découvrirait une lacune dans cette nomenclature. Grâce à cette dame on peut économiser sur tout, se passer d'avocat, de médecin, de Petit Albert ou de grasse de pendu. Au lieu de lancer son argent dans une loterie, on n'a qu'à recourir à sa clairvoyance pour décrocher un gros lot.

Le tout est garanti; il n'y a pas d'imposture. Il est vrai que le tarif des révélations n'est pas donné, mais une dame qui possède tant de moyens de s'enrichir elle-même ne saurait être bien "chérante".

Elle travaille uniquement pour le plus grand bien de l'humanité. Il n'en peut être autrement, car quand on possède tant d'attributs, on est plus proche du ciel que de la terre, et quand on est ainsi situé, les dollars et cents ne peuvent avoir qu'un léger attrait.

Toutefois, bien des gens trouveront que la dame se vante trop. Si la réclame était moins chargée, la confiance serait plus grande.

Je connais des gens ainsi bâtis: si vous leur promettez un dollar pour un sou, ils sont pris d'une méfiance invincible.

Il y a même des pays où les autorités policières, toujours indiscrettes et non moins sceptiques, se permettraient des expériences profanes sur la science et les procédés extatiques de la bonne dame et gêneraient ses opérations au point de la dégoûter à tout jamais de travailler pour l'humanité.

MISTIGRIS

SUFFISANT

X. — Je suppose que vous pensez que je suis un insensé ?

XX. — Voilà ce qui m'embarrasse. Si votre supposition est correcte, vous aurez lu dans ma pensée et alors vous ne serez pas un insensé, et cependant... Enfin vous comprenez ?

IL L'EST...

ENTRE ELLES

Enma — Prends garde, les opales portent malheur.

Esther. — Oui, je sais, à celles qui n'en ont pas.

SCIENCE LIMITÉE

La mère (impatiente). — Charles, combien de fois t'ai-je dit de t'éloigner du buffet ?

Charles. — Je ne sais pas, maman. Je ne sais compter que jusqu'à onze.

PAS CLAIR

Le patron. — J'ai congédié mon autre garçon à cause de son intempérance. Etes-vous sobre ?

L'applicant. — Oui, monsieur, très souvent.

UNE MÈRE SAGE

— Il y a dans ce jardin des statues que vous ne devez pas regarder.

— Lesquelles, maman ?

— Je te les indiquerai.



X. — Comment, c'est toi ! Comme tu es changé !
XX. — Oui, j'ai fait couper mes moustaches pour plaire à ma fiancée...
X. — Mon vieux... quand un homme fait le sacrifice de sa barbe pour une femme, il est rasé !...